

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Berne, le 8 août 2024

Satisfaction professionnelle des enseignant-es : Il y a de la marge pour des améliorations

"Suffisant" en Suisse alémanique, "juste insuffisant" en Suisse romande : c'est ainsi que s'expriment les enseignant-es sur leur satisfaction professionnelle. Lors de la conférence de presse de la rentrée scolaire, les associations professionnelles des enseignant-es de Suisse ont présenté une étude sur la satisfaction professionnelle. En comparaison avec les enquêtes précédentes, il s'avère que la charge de travail a plutôt augmenté au cours des dernières années. La cause principale est, entre autres, le manque de conditions-cadres pour l'encouragement individuel. Afin de pouvoir défendre plus efficacement les intérêts des enseignant-es, les associations de Suisse alémanique et de Suisse romande se rapprochent.

1. Etude de satisfaction professionnelle LCH 2024

Les enseignantes et enseignants suisses ont évalué leur degré de satisfaction dans leur profession. Dans l'étude sur la satisfaction professionnelle menée pour la cinquième fois par l'association faitière des enseignantes et enseignants suisses LCH, ils ont attribué une note "suffisant". Ou, exprimé en chiffres, la note 4+. En Suisse romande, les enseignant-es attribuent une note de satisfaction de 3,9, inférieure à celle de la Suisse alémanique. Il y a donc une marge de progression aussi bien en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. En revanche, de bonnes notes sont attribuées aux relations avec les collègues, avec les élèves et avec leurs responsables légaux.

Où la satisfaction est au rendez-vous

Les enseignant-es tirent le plus de satisfaction de leur travail avec les enfants et les jeunes. La relation d'enseignement et d'apprentissage avec les enfants et les jeunes revêt également une grande importance à leurs yeux. Ils apprécient la diversité et la variété de leur quotidien professionnel ainsi que le sens de leur activité. Il est réjouissant de constater que les enseignant-es sont majoritairement satisfait-es tant du travail des organisations d'enseignant-es que de celui des directions d'école.

Facteurs de stress

D'un autre côté, de nombreux éléments indiquent que la charge de travail de base des enseignant-es est très élevée. Par rapport à la dernière enquête de 2014, on peut conclure qu'elle a même légèrement augmenté : le manque de conditions-cadres pour l'encouragement individuel, le travail de coordination important, la part des tâches administratives, la pression générale du travail et la difficulté à pouvoir se déconnecter pèsent plus sur les enseignant-es aujourd'hui qu'il y a dix ans.

Pour l'étude actuelle, 16'500 questionnaires ont été évalués en Suisse alémanique et 2'230 en Suisse romande. Pour la première fois, le Syndicat des Enseignant-es Romand-es (SER) ainsi que des enseignant-es de la Principauté du Lichtenstein ont également participé à l'enquête. Les résultats pour ces derniers ont été analysés séparément. Les études représentatives menées depuis 1990 sur la satisfaction professionnelle fournissent des indications fondées sur les facteurs qui favorisent ou entravent la satisfaction professionnelle. Elles permettent ainsi d'identifier des domaines problématiques auxquels les employeurs ou les organisations professionnelles doivent accorder une attention particulière.

Conclusions

Depuis la dernière enquête menée en 2014, la satisfaction professionnelle n'a pas évolué. Les dix dernières années peuvent être qualifiées de stagnation. Certes, les enseignant-es sont un peu plus satisfait-es de leur salaire ou de son évolution, mais la charge de travail a augmenté.

Par conséquent, à l'exception de deux aspects liés au salaire, il n'a pas été possible, ces dernières années, d'apporter des améliorations aux problèmes ou aux sources de la plus grande insatisfaction déjà identifiés en 2014. L'accent est mis en particulier sur l'encouragement intégratif et individuel. Les longs délais d'attente auprès des services spécialisés sont une source de préoccupation. Les enseignant-es et les pédagogues spécialisé-es doivent alors s'engouffrer dans la brèche et

soutenir les élèves concerné-es autant que faire se peut. De plus, la pénurie d'enseignant-es renforce la pression sur les enseignant-es pour qu'ils maintiennent ou augmentent leur taux d'occupation. Cette pression existe même lorsque la charge individuelle est déjà perçue comme trop élevée. L'étude sur la satisfaction professionnelle confirme ainsi la nécessité d'améliorer les conditions-cadres du travail pédagogique ainsi que la gestion de la santé professionnelle. C'est dans ce but que LCH, en collaboration avec les sections cantonales, a lancé il y a près d'un an le plan d'action "Assurer la qualité de la formation".

Vers l'étude actuelle

L'enquête a été réalisée au printemps 2024. L'évaluation se base sur 16'500 questionnaires. L'échantillon se compose de 14'873 enseignant-es, 1'124 pédagogues spécialisé-es, 243 directions d'école et 72 thérapeutes. Cela correspond à un bon taux de réponses de 36,4 pour cent. 18 pour cent des enseignant-es et des spécialistes des écoles de Suisse alémanique ont participé. En Suisse romande, le taux de réponse a été de 26,7 pour cent. L'échantillon contient 2'230 questionnaires valides, dont les réponses de 2'004 enseignant-es et de près de 200 enseignant-es spécialisé-es et spécialistes.

2. LCH et SER intensifient leur collaboration

Au niveau national, LCH et le SER ont décidé d'approfondir leur collaboration lors d'une Assemblée des délégué-es commune et ont signé un contrat d'association à cet effet. Pendant cinq ans, LCH et le SER ont œuvré au sein d'un groupe de travail afin de renforcer et d'étendre la collaboration déjà établie au niveau national. Le contrat d'association adopté en commun est une étape sur cette voie. La collaboration entre LCH et le SER sera donc institutionnalisée, un comité - composé de représentant-es de LCH et du SER - mettra en place les structures décrites dans le contrat d'association et se consacra à l'avenir aux champs d'activité communs au niveau national. Cette coopération doit permettre de raccourcir les chemins et de clarifier les compétences. Cela devrait permettre à LCH et au SER d'être plus efficaces sur la scène politique nationale.

Avec plus de 55'000 enseignantes et enseignants de tous les niveaux scolaires, LCH est l'une des plus grandes associations de salarié-es de Suisse. La SER compte 6'500 membres. La collaboration institutionnalisée entre le SER et LCH permettra d'accroître encore leur influence au niveau national.

Adresses de contact pour les questions

Dagmar Rösler, présidente centrale de LCH
T +41 44 315 54 54, d.roesler@LCH.ch

Olivier Solioz, vice-président du SER
T +41 79 286 67 90, o.solioz@le-ser.ch

<https://bildungsqualitaet-sichern.ch>

